

Juifs, Musulmans et Laïcité.

Intervention de Izio Rosenman

au cours du débat du 25-11-04, avec Nazir Hamad et Toufik Allal

L'Association pour un Judaïsme Humaniste et Laïque - AJHL. est née il y a une quinzaine d'années, grâce à Albert Memmi et à un certain nombre de militants pour affirmer une identité juive laïque et humaniste, c.a.d. de type culturel, ouverte sur la société environnante. Le moment correspondait aussi à une certaine fermeture de la communauté juive officielle en France, et à la forte visibilité sociale des éléments religieux.

1-Héritiers de la Haskala

Nous nous sentons les héritiers des presque 250 années d'histoire des Juifs depuis les débuts de la Haskala de Mendelssohn, c'est-à-dire des Lumières juives, et dans leur suite, des grands mouvements politiques et culturels qui ont bouleversé les sociétés juives à la fin du XIXe siècle, le Bund, le sionisme et aussi le communisme. Ces trois frères ennemis qui ont en commun d'avoir été laïques, d'avoir plongé les Juifs dans le siècle comme acteurs de leur propre histoire, d'avoir rompu avec la religion comme institution comme fondement et source de normes de notre existence, mais non comme patrimoine de culture.

Mais il a fallu des combats difficiles pour que la liberté des minorités s'impose dans la société juive.

Ainsi peut-on dire que la société juive a suivi le mouvement de sécularisation des sociétés occidentales, amorcé avec la Renaissance, mouvement qui s'est traduit par l'émergence de la notion et de la place de l'individu doté d'une autonomie croissante, sa diffusion d'avec la communauté, et la mise à l'écart de la religion comme fondement de la société.

Mais n'oublions pas qu'il a tout de même fallu quelques centaines d'années pour aboutir à l'institutionnalisation de la laïcité en France avec la loi de 1905, qui sépare c.a.d. autonomise l'Etat par rapport aux religions et celles-ci par rapport à l'Etat.

2- Héritiers d'une longue tradition religieuse

Cependant, évidemment, il ne s'agit pas pour nous, Juifs laïques, d'effacer notre histoire, trois mille ans marqués par notre tradition religieuse. Ce à quoi nous voulons contribuer c'est à **désacraliser** le judaïsme, à transformer **la religion en élément de notre culture**, à l'intérieur de nombreux autres éléments : philosophie, arts, poésie, littérature. Ainsi la Bible et le Talmud deviennent un vrai patrimoine source d'inspiration et de création, les récits, des mythes à comprendre, les personnages, tantôt historiques tantôt des figures littéraires, les rabbins, des sages, et leurs paroles, des réflexions, qui peuvent encore aujourd'hui nous parler. La Bible cesse ainsi d'être un texte figé, sacré, révélé, que seuls seraient autorisés à approcher et interpréter les rabbins.

Nous Juifs laïques revendiquons aussi de cette tradition qui fut religieuse pendant longtemps, la tradition éthique de la critique prophétique des pouvoirs établis.

On peut aussi noter que le judaïsme possède une tradition plurimillénaire de pluralisme, et cela depuis les temps bibliques.

ET aujourd'hui l'identité juive est non seulement plurielle, mais éclatée entre mille composantes linguistiques, géographiques, nationales, religieuses, mémorielles. Cet éclatement n'est donc plus seulement à l'intérieur de l'espace religieux, mais dans tout l'espace social, car la religion a cessé d'être un élément central dans le judaïsme moderne.

Il y a peut-être là une différence avec l'islam actuel.

Et il y a déjà 2000 ans Rabbi Yehouda, un sage du Talmud, avait dit qu'il fallait consigner les opinions de la minorité lors des débats, car un jour elle pourrait devenir majorité. En effet les résolutions du Sanhedrin de l'époque se prenaient à la majorité, suite à un débat délibératif.

3-Dialoguer

Si les religions, peuvent se respecter, et même dialoguer, il n'en reste pas moins que chacune est convaincue de disposer seule la vérité, et peut donc difficilement y renoncer. Les cultures, elles, peuvent interagir, s'influencer les unes les autres. Et précisément l'histoire du peuple juif, dans sa diversité a été l'histoire de ses interactions avec les peuples environnants, donnant et recevant,

selon les lieux et les périodes. Les Juifs, les Hébreux déjà, ont souvent été des passeurs d'une société à l'autre, d'une culture à l'autre, d'une langue à l'autre, et cela depuis l'origine biblique, en passant par l'Antiquité, le Moyen-Age et le temps modernes. Nous avons toujours été des minorités dans les pays, et parmi les peuples dans lesquels nous avons vécu, la loi étant toujours la loi de la majorité. Le Talmud dit *dinah de malkhuta dinah*, « la loi du gouvernement du pays est la loi ».

Il y a la peut-être une différence importante avec nos amis musulmans qui jusqu'à récemment ayant vécu dans des pays à majorité homogène musulmane, et n'ont donc fait que récemment l'expérience du statut de minorité. Peut-être est-ce de là une certaine difficulté à admettre la suprématie de la loi l'Etat, ici de la République laïque.

4-Laïcité et protection des minorités

La laïcité c'est aussi se déprendre du religieux comme fondement de la vie en société. Or **la laïcité est une protection non seulement des minorités mais aussi de l'individu, dont elle garantit l'autonomie** par rapport au groupe minoritaire dont il fait partie ; on sait que les instances diverses des groupes minoritaires ont la fâcheuse tendance de vouloir s'imposer aux individus, maniant la menace de l'infidélité là où se manifeste simplement l'ouverture aux autres.

La laïcité garantie ainsi une capacité critique de l'individu et une capacité dialogale des groupes.

Or la laïcité garantit qu'il y a une instance, la loi de l'Etat, au-dessus des règles des minorités ; c'est donc elle qui permet une libre coexistence des groupes minoritaires. Elle garantit ainsi la liberté de chacun de quitter l'identité ou l'appartenance dans laquelle il est né ou dans laquelle il est entré. Car nous ne vivons plus dans des sociétés d'appartenance, où l'on vivait et où l'on mourait avec le statut dans lequel on était né. Aujourd'hui les appartenances comme les identités, qu'elles soient culturelles ou religieuses, sont fluctuantes, transitoires et multiples, et surtout librement choisies ... du moins dans notre société.

En introduction au débat de ce soir et je voudrais dire combien j'ai aimé le livre de Nazir Hamad, *la langue et la frontière*, et notamment le thème qu'il introduit de l'Autre de différence, ainsi que la finesse de l'analyse qu'il fait des effets de la langue d'accueil et de l'autre langue, la maternelle.

Comme j'ai apprécié la clarté et la fermeté du propos du *Manifeste des libertés* dont nous avons parmi nous un des animateurs.

Enfin je salue Sapho qui est de tous les combats pour l'émancipation.